Projet TER par l'équipe ARS TER ARTIST-RUN-SPACES

KARAMI Aya

JEBALI Anas

GUYON NOAH

VITOFFODJI Adjimon

EL OUALYDY Mohamed-Amine

Mars , 2025

Interprétation des résultats

1. Approche scientifique et question de recherche

Notre question de recherche initiale était de comprendre les **thèmes récurrents** dans les espaces d'art artist-run, ainsi que de mettre en lumière les **caractéristiques géographiques** et les **services offerts** par ces espaces. Nous avons donc analysé les textes collectés pour identifier les sujets dominants, tout en explorant la répartition géographique des espaces et les types de services proposés.

Nous avons constaté que certains résultats ne permettent pas de confirmer entièrement nos hypothèses initiales. Par exemple, nous nous attendions à une forte concentration de thèmes relatifs à l'éducation ou à l'expérimentation artistique, mais ces thèmes étaient parfois moins fréquents que prévu. Cette divergence pourrait être due à une biais de représentation dans les données ou à une sous-représentation de certains espaces dans notre corpus. Les données disponibles ne couvrent peut-être pas tous les types d'espaces d'art existants, ce qui peut affecter la représentativité des résultats.

2. Utilisation de l'approche inférentielle pour quantifier l'incertitude

Nous avons choisi d'appliquer une approche **inférentielle** pour évaluer l'incertitude sur nos résultats. Par exemple, dans l'analyse des **topics** extraits par **BERTopic**, nous avons pris en compte l'**incertitude associée à la répartition des documents** entre les topics. Pour quantifier cette incertitude, des techniques comme le **bootstrap** ou des tests de permutation pourraient être utilisées pour évaluer la stabilité des clusters de topics et la fiabilité des sujets extraits.

Nous avons également constaté que certaines **marges d'incertitude** existent dans les données géographiques, car les informations sur la **localisation précise** des espaces (latitude, longitude) sont parfois manquantes ou inexactes. Cela pourrait affecter la précision des visualisations géographiques et des conclusions tirées sur la **répartition géographique** des espaces d'art.

3. Traduction des résultats dans le langage du domaine

Les résultats de notre analyse montrent que les **espaces artist-run** sont fortement répartis dans des **villes artistiques** comme **Bruxelles** et **Paris**, ce qui correspond à la dynamique artistique de ces villes. Cependant, l'analyse des **services offerts** a révélé que les services comme **les résidences artistiques** ou les **ateliers** étaient beaucoup plus fréquents que des services tels que **l'éducation** ou **les bibliothèques**, ce qui pourrait refléter une **orientation pratique** des espaces d'art plus que théorique.

Dans le langage du domaine, ces résultats suggèrent que les **artistes et collectifs** qui gèrent ces espaces privilégient souvent des **activités à vocation créative** et **pratique**, plutôt que des

programmes éducatifs ou théoriques. Il serait pertinent de continuer à explorer cette tendance et d'élargir les analyses pour inclure d'autres dimensions comme les partenariats externes ou l'impact sociétal des espaces d'art.

4. Impact des résultats sur le domaine d'application

Nos résultats ont des implications importantes pour le domaine des **artist-run spaces**. En comprenant les **thèmes dominants** et les **types de services** proposés, nous pouvons mieux saisir la manière dont ces espaces fonctionnent et comment ils interagissent avec les communautés locales et internationales. Cette analyse pourrait être utilisée par des **collectifs d'artistes** ou des **organisations culturelles** pour identifier les **tendances actuelles** et orienter leurs projets futurs.

Cependant, certains résultats suggèrent qu'il pourrait être nécessaire de **collecter de nouvelles données** pour confirmer les résultats préliminaires. Par exemple, la **diversité géographique** des espaces d'art pourrait être mieux capturée en **élargissant le corpus** à d'autres villes ou en incluant des espaces plus petits, qui ne sont pas toujours bien représentés dans les bases de données actuelles.

5. Nécessité de nouvelles données pour confirmer les résultats

Nous pensons qu'il serait pertinent de collecter davantage de données sur les espaces artistiques à travers des enquêtes de terrain ou des collaborations avec des réseaux d'artistes pour obtenir une vue plus complète. De plus, des données supplémentaires sur les projets artistiques réalisés, les partenariats institutionnels et les publications des espaces d'art pourraient enrichir l'analyse des objectifs artistiques et sociaux de ces lieux.

6. Placer les interprétations dans le contexte de la littérature existante

Nos résultats doivent être mis en perspective avec les **travaux existants** sur les **espaces d'art alternatifs** et les **collectifs artistiques**. La littérature sur ce sujet souligne souvent l'importance des **espaces d'art indépendants** dans la **création collective** et l'**expérimentation artistique**. Nos résultats semblent corroborer cette vision, mais également révéler des aspects moins étudiés, comme le fait que certains espaces privilégient des **objectifs pratiques** au détriment de l'**éducation artistique formelle**.

7. Mesure des conclusions

Nos conclusions doivent rester **mesurées**, surtout étant donné que certaines données ne satisfont pas pleinement aux **pré-supposés** de nos analyses. Par exemple, les **résultats du modèle BERTopic** dépendent de la qualité des données textuelles, et certaines informations clés étaient manquantes ou peu détaillées dans notre jeu de données. Cela peut affecter la précision des résultats, mais les tendances observées restent néanmoins pertinentes et méritent d'être explorées plus avant.